

icônes. Cet échange de réflexions théologiques sur la question l'influencera profondément. De fait, lorsqu'en 720, le nouveau Calife, Yazid II, promulguera un édit iconoclaste, l'Empereur byzantin ne tardera pas à l'imiter. Ainsi la dramatique crise iconoclaste qui secoua l'Orient, eut pour facteur déclenchant une contamination théologique d'inspiration islamique.

^

Jésus

« *Pour vous, qui suis-je ?* » (Matthieu 16.15)

Pour les musulmans : Jésus est un Prophète : « *Jésus, fils de Marie, est seulement l'Apôtre d'Allah* » (Sourate 4, verset 169). Jésus est né d'une femme vierge, Marie, et tous les deux sont des bénis de Dieu. La mission de Jésus en tant que Prophète consiste à se laisser instruire par Dieu et à transmettre cette Parole reçue : « *Dieu lui fera connaître le Livre, la Sagesse, la Torah et l'Évangile ; il sera envoyé vers les Fils d'Israël* » (S 3, 48-49). La mission de Jésus est limitée à l'enseignement du peuple juif, auprès duquel il est envoyé par Allah. Comme tous les Prophètes qui l'ont précédé, tel Abraham et Moïse, Jésus ne peut être vaincu, car il est investi de la puissance d'Allah. Aussi Jésus, le Prophète d'Allah, n'a-t-il pas succombé à ses ennemis ; il n'est pas mort sur la croix ; Dieu l'a élevé directement au Ciel : « *Ils disent c'est nous qui avons tué le Messie, Jésus, Fils de Marie, l'Envoyé de Dieu, alors qu'ils ne l'ont pas tué ni crucifié, cela leur a semblé tel... en toute certitude ils ne l'ont pas tué ; mais Dieu l'a élevé vers Lui* » (S 3, 157-158).

Pour les chrétiens : Jésus est le fils de Dieu ; Il est à la fois Dieu et homme ; Il est le Verbe, la seconde personne de la

Trinité qui a pris chair de la Vierge Marie : « *Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous, et nous avons contemplé sa gloire, gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité* » (Jean 1.14) ; mort sur la croix, Jésus est ressuscité d'entre les morts le troisième jour ; Il est venu dans le monde pour épouser notre condition humaine en vue de notre salut : « *Car si c'est un même être avec le Christ que nous sommes devenus par une mort semblable à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection semblable* » (Épître aux Romains 6.5).

La foi chrétienne vue par l'islam : d'après le Coran, il est impensable que Jésus soit le Fils de Dieu. Dans le Coran, la divinité de Jésus est même niée par Jésus en personne : « *Et Dieu dit : Est-ce toi, Jésus, Fils de Marie, qui as dit aux hommes prenez-moi et ma mère comme divinité en dehors d'Allah ? Jésus répondit : À Toi la gloire, je n'ai pas à dire ce que je ne tiens pas pour véridique. Si je l'avais dit, Tu l'aurais su. Tu sais ce qui est en moi alors que je ne sais pas ce qui est en Toi, car Toi, tu connais les mystères. Je ne leur ai dit que ce que Tu m'as ordonné de dire : Adorez Allah, mon Seigneur et le vôtre !* » (S 5, 116-117). Ainsi, d'après le Coran, Jésus, à peine rappelé auprès de Dieu, doit-il se justifier de cette divinité que les hommes lui ont prêtée. Bien entendu, en bon musulman, Jésus nie avoir laissé croire une telle chose. Seuls sont coupables les hommes qui le reconnaissent pour Dieu : « *Sont vraiment infidèles ceux qui ont dit que Dieu c'est le Messie Fils de Marie* » (S 5, 17). Et les infidèles n'ont pas de place dans le Royaume d'Allah !

Jugement de l'islam par les chrétiens : tout d'abord, dans l'Évangile de saint Jean, Jésus parle ainsi : « *Croyez-moi ! je suis dans le Père et le Père est en moi* » (Jean 14.11). Pour

les chrétiens, non seulement Jésus est à côté de Dieu, non seulement il vit en Dieu et Dieu vit en lui, mais il est Dieu. Ce qui est en opposition irréductible avec l'obligation que fait le Coran de refuser la divinité à Jésus. De telle sorte que si les points de vue s'opposent au sujet de Jésus, les condamnations de part et d'autre renvoient les fidèles de l'islam et du Christ dos à dos. Si l'on considère le propos suivant de Jésus : « *Qui me hait hait aussi mon Père* » (Jean 15.23), cela veut dire qu'en haïssant le Christ, c'est Dieu qu'on hait en Lui. Or, l'islam rejette « Jésus uni à son Père dans la divinité ». Ce qui fait dire au chrétien, et à saint Jean le premier, que : « *Le voilà l'Antichrist ! Il nie le Père et le Fils. Quiconque nie le Fils ne possède pas non plus le Père* » (1 Jean 2.22-23). En étant anti-Christ, l'islam éloigne ses fidèles de Dieu : telle est la conclusion traditionnellement partagée par les chrétiens depuis leur première rencontre avec la religion de Mahomet.

Commentaire : on en arrive donc à cette impasse : le musulman est anti-Christ et le chrétien infidèle. L'anathème est réciproque. Chrétiens et musulmans sont prévenus par leurs Écritures contre toutes tentatives de les arracher à leur foi : comme nous venons de le voir, dans le Coran, Jésus met en garde contre l'usage abusif de son nom et s'en excuse auprès d'Allah. Quant aux Évangiles, on y lit que le Christ Jésus prévient ses disciples que « *des faux prophètes surgiront nombreux et abuseront bien des gens* » (Matthieu 24.11). Ce qui fera que les chrétiens de Byzance dénonceront Mahomet comme un faux prophète. Toutefois, l'islam ne s'émeut pas de telles mises en garde, car il possède avec le Coran sa propre grille de lecture de la Bible. À ce sujet, lire l'article **Écritures**.